

La naissance du portrait

**Breveté en 1839 par Louis Jacques Mandé
Daguerre [1787-1851], le daguerréotype
permet pour la première fois la pratique
du portrait grâce à des temps de pose
de quelques minutes seulement.**



Honoré Daumier,
journal *Le Charivari*,
5 juin 1856

**Mais tenir la pose pendant au moins une
minute, c'est long ! Cette caricature illustre
avec humour l'**attitude "pétrifiée"** induite
par les contraintes du dispositif.**

**Observez le daguerréotype avec les deux
personnes debout sur une locomotive.
Il s'agit d'une mise en scène, l'enregistrement
instantané n'est pas encore possible !**



Anonyme,
daguerreotype,
vers 1850

"Attention, le petit oiseau va sortir!"

L'avertissement du photographe Alexis Gaudin, concentre l'attention du modèle sur l'appareil au moment de la prise de vue. Il est le premier à obtenir un temps de pose record de quelques secondes, mais le moindre mouvement crée malgré tout des effets de flou.

Les plaques sont fabriquées en cuivre recouvertes d'argent.

Placez-vous devant une image et tentez de vous voir. On appelle le daguerreotype **"le miroir qui se souvient"**.

Se contempler dans son propre portrait apparaît alors pour certains comme le comble du narcissisme, faisant dire à Baudelaire, critique du médium, cette formule sentencieuse : **"La foule immonde se précipite tel un seul narcissse pour contempler sa triviale image dans un miroir !"**.